**LEZIONE V**

MALIKA MOKEDDEM: BRÈVE PRÉSENTATION D’ UNE INTELLECTUELLE *HORS-DÉFINITION*

Malika Mokeddem naît en 1949 à Kenadsa, dans le désert algérien. Ses parents font partie des nomades qui se sont sédentarisés. Elle fréquente d’abord le lycée à Béchar, puis l’université à Oran où elle entame des études de médecine qu’elle achèvera en France. Liée à sa grand-mère, symbole du nomadisme spatial et identitaire des nomades, Mokeddem refuse la figure maternelle, symbole d’un sédentarisme déraciné et intransigeant. Hantée par la vague intégriste qui submerge l’Algérie postcoloniale, l’intellectuelle choisit d’écrire pour dévoiler, finalement, cet univers féminin nord-africain caché sous le masque machiste. Poussée par l’urgence, le besoin de lutter contre le mutisme qui mortifie l’expression féminine, Mokeddem réfléchit dans ses romans sur les thématiques suivantes :

* La condition féminine ;
* Le complexe processus colonisation-décolonisation ;
* La dualité de l’exil : spatial-identitaire ;

Intellectuelle bilingue, Malika Mokeddem fusionne, dans ses romans, l’arabe et le français, oscille entre ses deux identités, se balance entre deux mondes incompatibles. Sur la frontière, fille de l’entre-deux géographique et idéologique, l’intellectuelle nomade dépasse le binôme ici/ailleurs pour habiter un *no man’s land* a-territorial qui survole les limitations et les définitions ; une communauté des idées qui accueille tous les rescapés de l’*ethidentité*  (M. Le Bris, J. Rouaud *Je est un autre,* 2010).